

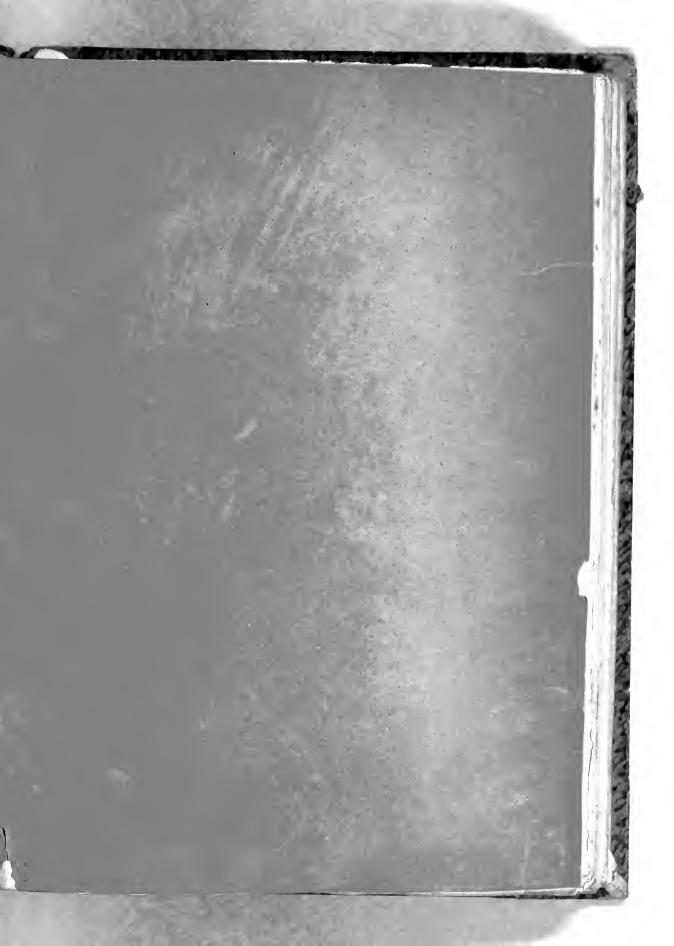


John Carter Brown Library Grown University

Acquired with the assistance of the

Sphia Augusta Brown

JOHN CARTER BROWN LIBRARY



Achevez votre ouvrage; l'Assemblée provinciale doit à votre fermeté la résistance insurmontable qu'elle a opposée aux entreprises alarmantes de l'Assemblée séante à Saint-Marc; qu'elle doive à votre patriotisme la destruction d'une aristocratie plus esfrayante que le despotisme ministériel: Vous resterez libres & Français; & l'Assemblée, loin d'exciter votre zèle, n'a eu besoin que de modérer vos transports.

Mais, ô vous tous! généreux Citoyens, braves Militaires Patriotes, défendez vous du feul piége qu'on puisse tendre à des hommes tels que vous: gardez-vous de croire que le pouvoir arbitraire reprenne jamais sa vigueur, & que les mouvemens de votre patriotisme puissent vous en faire courir les hasards. Périssent tous les Membres de l'Assemblée sous les ruines ensanglantées du temple de la liberté, avant de voir renaître ces jours affreux de desparisme; nous en fesons tous le serment devant vous. Oui, Citoyens, nous vous jurons de vous conserver libres & Français, & de ne consentir à vous laisser pour maître que la loi proposée par vous, & décrétée par les Représentans de la Nation Française, dont vous vous glorisiez de faire partie,

DE L'ASSEMBLÉE PROVINCIALE DU NORD

DE SAINT-DOMINGUE.



PROCLAMATION DE M. LE GÉNÉRAL.

Au nom de la Nation, de la Loi & du Roi.

LOUIS-ANTOINE THOMASSIN, COMTE DE PEINIER,

CHEF d'Escadre des Armées navales, Commandeur de l'Ordre royal & militaire de Saint-Louis, Gouverneur Lieutenant général des Isles Françoises de l'Amérique sous le vent, & Inspecteur général des Troupes, Artillerie, Milites & sortisseations déstités Isles.

M. le Gouverneur général fait favoir à tous les Cityens de cette ville, que le Comité reconnu pour être depuis long-temps l'Auteur de tous les troubles qui l'agitent, après avoir inutilement tenté de féduire le Réginent du Port-au-Prince, a porté l'excès jusqu'i corrompre l'Équipage du Vaisseau du Roi le Léopard, en Garnison en cette rade. Dans cette circonstance, M. le Gouverneur général n'a pu resuser à la sollicitation des bons Citoyens & à la sureté publique, de déployer les forces qui lui sont confices, pour arrêter tant de désordres & dissource l'Assemblée qui les causoit.

En conféquence, il a donné ordre à M. de Mauduit, Commandant de la Place, par interim, de diffiper un attroupement nocturne, dont il venoit d'être informe, & qui se trouvoit composé tant des Membres dudit Comité que d'une soule de gens mal intentionnés, & de disferens Matelots & Soldats dudit Vaisseau; surquoi, M. de Mauduit s'est transporté sur le lieu de l'attroupement, avec un détachement de son Régiment & de Citoyens connus sous le nom de Volonaires Nationaux, & l'ayant sommé au nom de LA NATION, DE LA LOI ET DU ROI, de se rendre aux ordres de M. le Gouverneur; il n'a eu pour toute reponse qu'une décharge de mousqueterie & d'espingoles, qui lui a tue & blesse



plufieurs Soldats, ce qui l'a mis dans la nécessité de faire seu à son tour, & d'arrêter quesques Membres dudit Comité, & plusieurs particuliers.



M. le Gouverneur général annonce que des ce moment le Comité de cette ville est & demeure totalement disfous ; invite en conséquence les bons Citoyens à se raffurer sur les suites de cet évenement facheux, à vaquer tranquillement à leurs affaires, & leur promet entière protection.



Il invite également l'Équipage du Vaisseau du Roi le Léopard à rentrer au plus tôt dans son devoir, dont un moment d'erreur & de persides suggestions l'ent sait écarter, faute qui peut encore être effacé par un prompt repenúr.



Donné au Port-au-Prince, sous le sceau de nos Armes & le contre-seing de notre Secretaire, le 30 Juillet 1790. Signé, le Comte DE PEINIER.



Par M. le Gouverneur general,

Signé, ROY DE LA GRANGE.











